Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1978)**

Heft 478

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

J.A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 478 30 novembre 1978
Seizième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 48 francs.

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
C.C.P. 10-155 27

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

Ont collaboré à ce numéro:
Rudolf Berner
Claude Bossy
Jean-Daniel Delley
Jean-Claude Favez

478

Domaine public

La méthode coué du Vorort

La crise. Vous avez dit la crise? Claque alors comme un coup de fouet la réponse du Vorort de l'Union suisse du commerce et de l'industrie, plus communément appelé le Vorort, tout court: économie de marché!

Mais attention, pas n'importe quelle économie de marché! Le Vorort vous précise aussitôt dans quelles conditions une véritable économie de marché peut fonctionner valablement. Nous citons: "Outre une politique de stabilisation efficace, il faut un approvisionnement en argent et en crédit tenant compte des besoins de l'économie, un régime fiscal et un climat général propices aux investissements, des coûts de production favorables, des mesures pour empêcher les débordements et les excès de l'Etat-providence, la renonciation à des réglements perfectionnistes, un système de formation bien aménagé et, d'une manière générale, un climat politique propre à inspirer la confiance; une grande importance doit être attachée à une politique libérale en matière de commerce extérieur".
Et plus radicalement encore, toujours selon le Vorort: "Il faut dire de la manière la plus nette que le rétablissement et le maintien du plein emploi, la stabilité de la monnaie, l'équilibre des relations économiques extérieures et une croissance économique suffisante sont des conditions indispensables pour assurer l'avenir de l'économie de marché".
Bref, un mot d'ordre et un credo: "Il faut que les partisans de l'économie de marché reprennent l'offensive. Cela ne leur sera pas difficile, puisque ce système est supérieur à tous égards à tout autre modèle concevable sans exception. Aux appels au changement, nous opposons un appel à la consolidation et à l'amélioration de notre régime".
Et pour terminer le petit bréviaire du partisan de l'économie de marché, revu par le Vorort:
L'économie de marché est "une économie ouverte parce que chacun, quelle que soit son origine, y trouve des chances de réussir".
L'économie de marché "offre un degré élevé de souplesse et permet ou même impose l'adaptation des activités économiques à de nouvelles exigences".
L'économie de marché se caractérise "par une large décentralisation des pouvoirs de décision": "le pouvoir n'y est pas concentré dans les mains d'une seule personne ou dans quelques rares bureaux, il est au contraire largement réparti".
L'économie de marché, plus que tout autre système économique, offre une large part de liberté, "et les travailleurs ne sont pas les derniers à en profiter".

On croit rêver. Et pourtant tout le dernier rapport annuel (1977/1978) du Vorort est de la même eau.
Sous quel système économique la Suisse a-t-elle vogué jusqu'ici pour aboutir à la dépression actuelle, caractérisée notamment par une diminution massive des places de travail et un exode des centres de production? Sortons-nous juste d'une longue période autoritaire où l'économie planifiée régnait en maîtresse abusive et castratrice? Ou plutôt d'un règne de ce même Vorort, s'appuyant sur une majorité politique bourgeoise et tablant sur des normes constitutionnelles consacrant les principes même de cette "économie de marché" qu'on prétend imposer comme un remède à la "crise". Pour reprendre le bréviaire de l'économie de marché: cette dernière, telle que la voit le Vorort, n'a-t-elle pas aussi permis jusqu'ici, la consécration des privilèges d'une minorté aux dépens des "chances de réussite de la majorité"? ne se révèle-t-elle pas aujourd'hui incapable, sans extravagants sacrifices des travailleurs qui perdent leur emploi, émigrent, doivent abandonner le bénéfice de leur expérience professionnelle, de faire face aux conditions nouvelles du marché international? n'a-t-elle pas pro-

SUITE ET FIN AU VERSO